

La Colère d'Élihu



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Job 13:28, Job 28:28, Job 32:1–5, Job 34:10–15, Ez. 28:12–17, Job 1–2:10.*

Verset à mémoriser: « Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant Mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et Mes pensées au-dessus de vos pensées. » (*Ésaïe 55: 9, LSG*).

C'est toujours la guerre de mots entre Job et ces trois hommes, des mots qui sont parfois profonds, beaux, lourds de sens et vrais. Combien de fois les gens citent le livre de Job, citant même Éliphaz, Bildad, ou Zophar. Tout cela parce que, comme nous l'avons vu à plusieurs reprises, ils avaient beaucoup de bonnes choses à dire. Ils ne les ont tout simplement pas dites au bon endroit, au bon moment, en de bonnes circonstances. Ce que cela doit nous apprendre c'est la puissante vérité de ces textes dans Proverbes 25: 11-13:

Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent,

Ainsi est une parole dite à propos.

Comme un anneau d'or et une parure d'or fin,

Ainsi pour une oreille docile est le sage qui réprimande.

Comme la fraîcheur de la neige au temps de la moisson,

Ainsi est un messager fidèle pour celui qui l'envoie;

Il restaure l'âme de son maître. (*LSG*)

Malheureusement, ce ne sont pas les paroles que Job écoutait de ses amis. En fait, le problème n'allait que s'empirer parce que, au lieu que trois personnes seulement lui disent qu'il avait tort, une nouvelle personne entre en scène.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 3 Décembre.

Consolateurs fâcheux

Même après la puissante expression de foi de Job (*Job 13: 15, 16*), la joute oratoire a continué. Tout au long de nombreux chapitres, les hommes vont et viennent, en faisant valoir beaucoup de questions profondes et importantes sur Dieu, le péché, la mort, la justice, la méchanceté, la sagesse et la nature transitoire de l'humanité.

Quelles vérités sont exprimées dans les textes suivants?

Job 13:28 _____

Job 15:14–16 _____

Job 19:25–27 _____

Job 28:28 _____

À travers tous ces chapitres, les arguments ont continué, aucune des parties ne concédant sa position. Éliphas, Bildad et Zophar, chacun à sa façon, chacun avec son propre ordre du jour, n'ont cessé de clamer haut et fort comment les gens obtiennent ce qu'ils méritent dans la vie; et donc, ce qui est arrivé à Job devait être un juste châtement pour ses péchés. Job, quant à lui, a continué à déplorer le sort cruel qui lui était arrivé, étant certain qu'il ne méritait pas cette souffrance. Chacun à son tour, chaque « consolateur » a accusé Job de proférer des paroles vides et vaines, et Job faisait de même pour eux.

En fin de compte, aucun d'entre eux, y compris Job, ne comprenait tout ce qui se passait. Comment pouvaient-ils? Ils parlaient par rapport à un point de vue très limité, que tous les humains ont. Si nous pouvons retenir une leçon du livre de Job (celle qui devrait être évidente maintenant, surtout après tous les discours de ces hommes), c'est que nous, les humains, nous devons être assez humbles quand nous professons parler de Dieu et de ce qu'Il fait. Nous pourrions savoir une part de la vérité, peut-être même beaucoup de vérité, mais la plupart du temps – comme nous pouvons le voir avec ces trois hommes – nous ne connaissons nécessairement pas la meilleure façon d'appliquer les vérités que nous connaissons.

Regardez autour du monde naturel. Pourquoi cela seul nous montre comment nous sommes limités dans ce que nous savons sur même la plus simple des choses?

L'entrée d'Élihu

De Job 26 à 31, le héros tragique de cette histoire, Job, donne son dernier discours aux trois hommes. Bien qu'éloquent et passionné, il reprend essentiellement l'argument qu'il avait déjà fait valoir: je ne mérite pas ce qui m'arrive. Point final. Encore une fois, Job représente tellement d'humanité où beaucoup de personnes souffrent des choses qu'elles ne méritent pas. Et la question, la question la plus difficile dans tous les sens est – pourquoi? Dans certains cas, la réponse à la souffrance est relativement facile. Les gens apportent la peine sur eux-mêmes. Mais souvent, et en particulier dans le cas de Job, ce n'est pas ce qui est arrivé, et la question de la souffrance reste.

Comme le chapitre 31 touche à sa fin, Job a parlé du genre de vie qu'il menait, une vie dans laquelle rien de ce qu'il avait fait ne justifiait ce qui lui arrivait maintenant. Puis le dernier verset du chapitre se lit comme suit: « Qu'il y croisse des épines au lieu de froment, et de l'ivraie au lieu d'orge! Fin des paroles de Job. » (*Job 31:40*).

Lisez Job 32: 1-5. Qu'est-ce qui se passe ici, et quelle est l'accusation d'Élihu contre Job et les autres hommes?

C'est la première fois que cet homme, Élihu, est mentionné dans le livre de Job. Il est évident qu'il a entendu quelques-unes des longues discussions, mais rien ne nous est dit à quel moment précis il est entré en scène. Il a dû venir plus tard, parce qu'il n'était pas mentionné parmi les trois autres à leur arrivée. Cependant, ce que nous savons est qu'il n'était pas satisfait des réponses qu'il avait entendues, quelle que soit la partie du dialogue qu'il avait entendue. En fait, il est rapporté quatre fois dans ces cinq versets qu'il s'était mis en « colère » à cause de ce qu'il avait entendu. Alors, dans les six chapitres suivants, cet homme, Élihu, cherche à donner sa compréhension et son explication des questions que tous ces hommes ont confrontées à cause de la calamité qui a frappé Job.

Job 32: 2 dit qu'Élihu était en colère contre Job, « parce qu'il se disait juste devant Dieu » une distorsion de la véritable position de Job. Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur combien nous devons être prudents dans la façon dont nous interprétons les paroles des autres? Comment pouvons-nous apprendre à essayer de donner une meilleure interprétation plutôt que la pire de ce que les gens disent?

Élihu défend Dieu

Beaucoup de commentaires ont été rédigés au cours des âges à propos d'Élihu et de son discours, certains y voyant un tournant majeur dans la direction du dialogue. Pourtant, il n'est vraiment pas facile de voir là où Élihu ajoute quelque chose de si nouveau ou alors révolutionnaire qui change la dynamique du dialogue.

Au contraire, il semble largement donner les mêmes arguments que les trois autres dans leur tentative de défendre le caractère de Dieu contre l'accusation d'injustice en ce qui concerne les souffrances de Job.

Lisez Job 34: 10-15. Quelles vérités Élihu exprime-t-il ici? Quelles parallèles révèlent-elles avec ce que les autres hommes ont dit avant? Et si ses paroles étaient vraies, pourquoi sont-elles inappropriées à la situation?

Peut-être ce que nous pouvons voir avec Élihu, tout comme avec les autres hommes, est la peur – la peur que Dieu ne soit pas ce qu'ils pensent qu'Il est. Ils veulent croire en la bonté, en la justice et en la puissance de Dieu; et ainsi, que profère Élihu si ce ne sont que des vérités sur la bonté, la justice, et la puissance de Dieu?

« Car Dieu voit la conduite de tous, Il a les regards sur les pas de chacun. Il n'y a ni ténèbres ni ombre de la mort, où puissent se cacher ceux qui commettent l'iniquité. » (*Job 34:21, 22, LSG*).

« Dieu est puissant, mais Il ne rejette personne; Il est puissant par la force de Son intelligence. Il ne laisse pas vivre le méchant, et Il fait droit aux malheureux. Il ne détourne pas les yeux de dessus les justes, Il les place sur le trône avec les rois, Il les y fait asseoir pour toujours, afin qu'ils soient élevés » (*Job 36: 5-7, LSG*).

« Nous ne saurions parvenir jusqu'au Tout Puissant, Grand par la force, par la justice, par le droit souverain: Il ne répond pas! C'est pourquoi les hommes doivent Le craindre; Il ne porte les regards sur aucun sage. » (*Job 37:23, 24, LSG*).

Si tout cela est vrai, alors la seule conclusion logique qu'on doit en tirer est que Job obtient ce qu'il mérite. Qu'est-ce que cela peut-il être? En effet, Élihu essayait de protéger sa propre compréhension de Dieu face à un tel mal terrible qui affligeait un homme si bon comme Job.

Avez-vous déjà vécu un moment où quelque chose est arrivée et cela vous a fait craindre pour votre foi? Comment avez-vous réagi? En regardant en arrière, que pourriez-vous faire différemment?

L'irrationalité du mal

Tous les quatre hommes, des croyants en Dieu, croyants en un Dieu de justice, se trouvent dans un dilemme: comment expliquer la situation de Job d'une manière rationnelle et logique qui soit conforme à leur compréhension du caractère de Dieu? Malheureusement, ils ont fini par prendre une position qui s'est avérée fondamentalement fautive dans leur tentative de comprendre le mal, ou du moins le mal qui a frappé Job. Ellen G. White propose un commentaire puissant à ce sujet.

« Il n'est pas possible de donner de l'apparition du péché une explication qui en justifie l'existence... Le péché est un intrus mystérieux et inexplicable ; sa présence est injustifiable. L'excuser, c'est le défendre. S'il pouvait être excusé, s'il avait une raison d'être, il cesserait d'être le péché. » – *La tragédie des siècles*, pp. 55, 56.

Bien qu'elle utilise le mot *péché*, à supposer que nous remplaçons ce mot par un autre mot qui a une signification similaire: *le mal*. Alors, la citation peut se lire: *Il n'est pas possible de donner de l'apparition du mal une explication qui en justifie l'existence... Le mal est un intrus mystérieux et inexplicable; sa présence est injustifiable. L'excuser, c'est le défendre. S'il pouvait être excusé, s'il avait une raison d'être, il cesserait d'être le mal.*

Très souvent, quand la tragédie frappe, les gens disent ou pense: « Je ne comprends pas » ou « Cela n'a pas de sens ». C'est précisément ce que la plainte de Job avait été à peu près tout le long.

Il y a une bonne raison que Job et ses amis ne peuvent pas expliquer: le mal lui-même n'a pas de sens. Si nous pouvions le comprendre, si cela avait un sens, si cela rentrait dans un certain plan logique et rationnel, alors ce ne serait pas si mal, ce ne serait pas si tragique, car cela servirait un objectif rationnel.

Voyez ces versets sur la chute de Satan et l'origine du mal. Quelle signification sa chute revêt-elle (*Ez. 28:12-17*)?

Voilà un être parfait, créé par un Dieu parfait, dans un environnement parfait. Il est exalté, plein de sagesse, parfait en beauté, couvert de pierres précieuses, un « chérubin oint » qui était sur « la sainte montagne de Dieu. » Et pourtant, même avec tout cela et après avoir tant reçu, cet être s'est corrompu lui-même et a permis au mal de naître. Qu'est-ce qui peut être plus irrationnel et plus illogique que le mal qui est venu à infecter le diable?

Quelle est votre propre expérience par rapport à combien le mal est irrationnel et inexplicable?

Le défi de la foi

Certes, les personnages principaux dans le livre de Job, en tant que simples mortels, voyant « au moyen d'un miroir, d'une manière obscure. » (1 Cor. 13:12), travaillaient dans une perspective très limitée, avec une compréhension très limitée de la nature du monde physique, beaucoup moins spirituel.

Il est intéressant aussi que dans tous ces débats sur le malheur qui a frappé Job, aucun des hommes, y compris Job, n'a parlé du rôle du diable – la cause directe et immédiate de tous les maux de Job. Et Pourtant, malgré leur confiance en leur raisonnement, en particulier Élihu (voir Job 36: 1-4), leurs tentatives pour expliquer rationnellement la souffrance de Job furent vaines. Et bien sûr, Job savait que leurs tentatives avaient échoué.

Même avec notre compréhension avancée de l'histoire cosmique, comment sommes-nous en mesure de rationaliser et d'expliquer le malheur qui a frappé Job? Lisez Job 1-2: 10 à nouveau. Même avec tout ce qui nous est révélé, quelles autres questions restent?

À l'ouverture des premiers chapitres de Job, nous avons une vision des choses qu'aucun de ces hommes n'avaient. Néanmoins, même maintenant, il reste des questions difficiles à comprendre. Comme nous l'avons vu, ce n'est jamais son péché qui apportait cette souffrance sur lui, au contraire, c'était précisément la bonté de Job qui a poussé Dieu à le signaler au diable. Donc, la bonté et le désir de l'homme à être fidèle à Dieu ont conduit à ce qui lui est arrivé? Comment pouvons-nous comprendre cela? Et même si Job avait su ce qui se passait, n'aurait-il pas crié : « S'il Te plait, Dieu, utilise quelqu'un d'autre. Rends-moi mes enfants, ma santé, ma propriété! »? Job ne se portait pas volontaire pour être un bouc émissaire. Qui le serait? Ainsi, comment tout cela pouvait être juste pour Job et pour sa famille?

En attendant, même si Dieu a remporté la guerre contre le diable, nous savons que le diable n'a pas concédé sa défaite (Apo. 12:12); donc, quel était le but? Et aussi, quelle que soit la bonne fin de ce qui est arrivé à Job, la mort de tous ces gens et toutes les souffrances que Job a traversées valaient-elles la peine?

Si ces questions restent pour nous (bien qu'il y ait plus de réponses à venir), imaginez toutes les questions que Job avait! Et pourtant, voici l'une des leçons les plus importantes que nous pouvons tirer du livre de Job: celle de vivre par la foi et non par la vue; celle d'avoir confiance en Dieu et de Lui rester fidèles même lorsque, comme Job, nous ne pouvons pas rationaliser ou expliquer pourquoi certaines choses arrivent. Nous ne vivons pas par la foi quand tout est entièrement et rationnellement expliqué. Nous vivons par la foi quand, comme Job, nous faisons confiance à Dieu et Lui obéissons même quand nous ne pouvons pas donner un sens à ce qui se passe autour de nous.

Quelles sont les choses pour lesquelles vous devez faire confiance à Dieu, même si vous ne les comprenez pas? Comment pouvez-vous continuer à bâtir cette confiance, même lorsque vous n'avez pas de réponses?

Réflexion avancée: Dans une discussion sur la question de la foi et la raison, l'auteur John Hedley Brooke a écrit à propos du philosophe allemand Emmanuel Kant (1724-1804) et sa tentative de comprendre les limites de la connaissance humaine, en particulier quand il s'agit de l'œuvre de Dieu. Pour Kant, « la question de la justification des voies de Dieu envers l'homme ressort de la foi, et non de la connaissance. Comme exemple d'une attitude authentique face à l'adversité, Kant a choisi Job, qui avait été dépouillé de tout sauf une conscience claire. Se soumettant au décret divin, il eut raison de résister aux conseils de ces amis qui cherchaient à rationaliser son malheur. La force de la position de Job était sa connaissance de ce qu'il croyait alors: ce que Dieu pensait faire en empilant le malheur sur lui. » – *Sciences and Religion* (New York: Cambridge University Press, 2006), pp. 207, 208. Ces hommes dans le livre de Job, et Élihu alors, pensaient qu'ils pouvaient expliquer ce qui est arrivé à Job par une simple relation de cause à effet. Pour eux, la cause était le péché de Job; l'effet était sa souffrance. Qu'est-ce qui pouvait être plus claire, théologiquement, et rationnellement que cela? Cependant, leur raisonnement était erroné, un puissant exemple du fait que la réalité et le Dieu qui a créé et qui soutient cette réalité ne fait pas nécessairement suivre notre compréhension de la façon dont Dieu et le monde qu'Il a créé fonctionnent.

Discussion:

- ❶ Comme nous l'avons vu, dans tous les longs discours sur la situation du pauvre Job et pourquoi cela est arrivé, le diable n'était pas mentionné, pas même une seule fois. Pourquoi est-ce ainsi? Qu'est-ce que cela nous apprend sur combien ces hommes étaient limités dans leur compréhension, en dépit de toutes les vérités qu'ils avaient? Qu'est-ce que leur ignorance peut nous apprendre sur la nôtre, malgré toutes les vérités que nous avons?
- ❷ « Lorsque nous prenons en main la direction de nos affaires personnelles, comptant sur notre propre sagesse pour réussir, et cherchons à les porter sans Son aide... Mais si nous croyons vraiment que Dieu nous aime et qu'Il désire notre bien, nous cesserons de nous agiter au sujet de l'avenir. Nous nous abandonnerons à Lui comme un enfant s'abandonne à son père qui l'aime. Nos soucis et nos tourments s'évanouiront alors car nos désirs devenus conformes à la volonté de Dieu se confondront avec elle. » – Ellen G. White, *Heureux ceux qui*, p. 82. Comment pouvons-nous apprendre ce genre de confiance et de foi? Autrement dit, quels sont les choix que nous faisons maintenant qui rendent notre foi plus forte ou plus faible?